

AUTEUR	SEXE, ÂGE	RENSEIGNEMENTS CLINIQUES DIAGNOSTIC	TRAITEMENT	RÉSULTATS
Müller, 1893.	F. 49 ans.	La tumeur abdominale fut considérée comme un kyste de l'ovaire.	che. Ablation à la curette tranchante. La capsule ne fut pas enlevée en totalité. Tamponnement à la gaze iodoformée ; les extrémités de la gaze traversaient la plaie externe, en partie fermée. Peu à peu on réduit le tamponnement, puis on l'enlève. <i>Syphileme du foie.</i>	<i>Guerison.</i> La malade sort de l'hôpital 4 mois après l'opération.
Müller, 1893.	?		<i>Laparotomie.</i> La tumeur provenait du foie. Le contenu fut vidé et la tumeur extraite de l'abdomen. La base qui s'implantait sur la face inférieure du foie contenait de grosses veines qui empêchent l'ablation totale ; le pédicule fut lié et enlevé, mais non en totalité, au thermocantère. Le fragment de tumeur restant s'en alla peu à peu par nécrose : on acheta de l'extirper dans une 2 <sup>e</sup> séance à l'aide du thermocantère, et après une nouvelle ligature. Examen microscopique : la tumeur se composait de canalicules biliaires, agrandis, kystiques, tapissés d'épithélium cylindrique. <i>Kyste des voies biliaires, non parasitaire.</i>	<i>Guerison.</i> La malade sort de l'hôpital 4 mois après l'opération.
Müller, 1897.	Angiosarcome à large pédicule du lobe droit.		Ligation du pédicule faite avec une lancière de gaze iodoformée. Fixation du pédicule à la plaie abdominale.	<i>Guerison opératoire.</i> <i>Mort</i> par métastase 7 mois après.
Müller, 1897.	Volumineux adénome kystique.		Résection cunéiforme de la tumeur et traitement extraperitoneal du pédicule.	<i>Mort</i> , le onzième jour d'embolie pulmonaire.
Petersen, 1898. 5 cas.		L'auteur signale uniquement le résultat de ses opérations.	<i>Exérèse d'un syphileme.</i> Exérèse d'un grand kyste biliaire. Exérèse de trois sarcomes.	<i>Guerison.</i> <i>Guerison.</i> <i>Deux morts.</i>
Poirier et Chaput, 1897.	Le malade présentait des accidents de sténose pylorique.		<i>Laparotomie opératoire.</i> La technique opératoire comprend : la ligature élastique, les sutures profondes et le tamponnement pour arrêter l'hémorragie abdonnée. L'autre membre employa l'air chaud sec, et il a pu arrêter l'hémorragie.	<i>Guerison.</i> Mort 6 mois après de cancer généralisé. A l'autopsie on constate que le point de départ de la néoplasie se trouvait au-dessous de l'œsophage.
Palacio Ranam, 1899.	Grosse tumeur épigastrique. Vomissements, diarrhée intense, ictere. Diagnostic : tumeur maligne de l'épiploon ou de l'estomac.		<i>Laparotomie sus-ombilicale.</i> La tumeur venait du foie, on l'isole de ses adhérences, puis on applique à sa base un filoïde cancéreux bien circonscrit ; il atteignait le volume d'une grosse noix. On en pratiqua l'ablation en passant dans le tissu hépatique, pour faire l'hémostase, des fils entre-croisés qui furent serrés en bourse.	<i>Guerison.</i> La malade quitte l'hôpital 24 jours après l'opération.
Rosenthal, 1897.	Tumeur du volume d'une tête d'adulte, occupant la partie inférieure de l'abdomen, très dure, mobile et indépendante de l'utérus. Son tympanique entre elle et le foie.		<i>Incision.</i> Tumeur provenant du lobe de Spiegel. On l'extractit de la cavité abdominale, on applique une ligature élastique serrée sur son large pédicule, puis on le sépare d'un rameau de la veine porte. On avait lié avant l'opération la branche gauche de l'artère hépatique pour faire l'hémostase préventive. On applique sur la plaque de la gaze. <i>Syphileme du foie.</i>	<i>Guerison.</i> La malade est revenue 15 mois après complètement guérie.
Routier, 1897.	Douleurs du côté du foie depuis un an. On trouve une tumeur au niveau du bord antérieur du foie.		On ponctionne ; il sort du pus ; on fait le diagnostic de kyste hydatique et on met un grand drain à la place de la grosse canule du trocart ; il sort des matières grisâtres, sales. Au bout de quelques jours la fièvre s'établit. Croyant à une rétention du pus, Routier fit une laparotomie et lombe sur une poche flétrissante contenant des détritus semblant être des débris d'hydatides.	<i>Mort</i> au bout de quelques jours.
			Il s'agissait d'un cancer du foie.	

AUTEUR	SEXE, AGE	RENSEIGNEMENTS CLINIQUES DIAGNOSTIC	TRAITEMENT	RÉSULTATS
Tiffany, 1892-1893,	H. 25 ans.	Début par des douleurs dans la région épigastrique. Plus tard apparut dans la même région une tuméfaction. On constata au palper une tumeur dure et résistante, qui suivait les mouvements respiratoires.	Laparotomie. Le sommet de la tumeur était adhérente au péritoine pariétal. Celle-ci siégeait dans le lobe gauche du foie non loin du bord libre antéro-inférieur. Une ponction exploratrice dans la tumeur resta sans résultat. La tumeur fut fixée à la paroi, et extirpée avec des ciseaux courbes et le thermocautère. La cavité creusée dans la substance hépatique mesurait un pouce de profondeur sur un pouce et demi de largeur. Taponnement lodoiforme. Suintement sanguin abondant pendant vingt-quatre heures. Nature de la tumeur mal déterminée.	<i>Guérison.</i> Cicatrisation complète 66 jours après l'opération. Des renseignements indiqués nous ont été communiqués grâceusement par le Prof. Tricomi; voici ce qu'est devenu le malade. Il est mort 3 ans 1/2 après l'opération. Les 3 premières années, il était bien, et continuait son métier de forgeron, sans souffrance. Puis survint de la tuméfaction à l'hypocondre droit et de l'ascite. On trouva à l'autopsie un adénome du foie.
Tricomi, 1894,	H. 27 ans.	Tumeur épigastrique, grosse comme un poing, de consistance dure, et suivant les mouvements respiratoires. Diagnostic : tumeur du lobe gauche du foie.	Incision sus-ombilicale. Tumeur développée au niveau de la face inférieure du lobe gauche; le néoplasme se prolongeait jusqu'au sillon longitudinal gauche. On mobilisa le lobe gauche, et on le fit sortir par l'incision abdominale. Un lien longitudinal est placé dans le sillon longitudinal gauche et le foie fixé à la paroi abdominale. A chaque pansement le lien élastique était serré davantage, mais comme on n'arrivait pas à nécrosier la tumeur, on se décida le 18 <sup>e</sup> jour après l'opération à l'enlever en l'amputant. L'hémorragie fut arrêtée par le thermocautère et l'application de perchlorate de fer. La tumeur enlevée pesait 930 grammes, c'était un adénome du foie.	<i>Guérison.</i> Cicatrisation complète 66 jours après l'opération. Des renseignements indiqués nous ont été communiqués grâceusement par le Prof. Tricomi; voici ce qu'est devenu le malade. Il est mort 3 ans 1/2 après l'opération. Les 3 premières années, il était bien, et continuait son métier de forgeron, sans souffrance. Puis survint de la tuméfaction à l'hypocondre droit et de l'ascite. On trouva à l'autopsie un adénome du foie.
Tricomi, 1894,	F. 27 ans.	Tumeur de l'hypocondre droit depuis 2 ans. Tumeur se développant lentement sans ictere, ni troubles digestifs, dure, surface lisse, volume d'une orange; se continuant avec le foie, dont elle est séparée par un sillon ; mobile de gauche à droite; suit les mouvements respiratoires.	Incision de l'hypocondre droit, suivant une ligne oblique, correspondant au rebord costal. Libération du foie, adhérente aux intestins. Libération de la tumeur, déchirure de la vésicule nécessitant la ligature du cystique et son ablation. Le pédicule est étreint, au moyen d'un lien élastique, puis 2 lambeaux sont taillés de façon à faire une excision des coins. Hémostase à l'eau chaude, et avec des sutures au catgut. Les lèvres sont mises en contact absolu. Hémostase parfaite après l'ablation du lien élastique.	<i>Guérison.</i> Guérison. L'opérée quitta la clinique au bout de 18 mois, 3 ans après, l'opérée va bien, se nourrit bien et n'a aucun souffrance.
Tricomi, 1884.	F. 52 ans.	14 ans avant son entrée à l'hôpital pour la lésion actuelle, accès douloureux au niveau de l'hypocondre droit, avec irradiation vers l'épaule. Ils se répétaient tous les 5 ou 6 jours. La douleur est repartie, il y a six mois, d'abord par accès, puis continue. Marche très pénible à cause de la douleur. Pas d'ictère, pas d'expulsion de calculs. Amalgrissement. Tumeur dans l'hypocondre droit, ferme, élastique, lisse, du volume du poing, mobile latéralement. Se continue avec le foie.	Incision parallèle au rebord costal. Tumeur pénétrante sur le bord droit du foie, que l'on extrait de la cavité abdominale. Sur une base d'implantation, on place un lien élastique, puis on circonscrit deux lambeaux latéraux de façon à avoir une perte de substance canéiforme dans le parenchyme restant. On lie 3 gros vaisseaux sur la surface de section; puis on réunit les 2 lambeaux au moyen de sutures au catgut. On enlève le lien élastique et on abandonne le foie dans la cavité abdominale, que l'on ferme. Adénome du foie présentant : en longueur 9 cent. 1/2 ; en largeur 8 cent. 5 ; en épaisseur 3 cent. ; en circonférence 22 cent. au maximum.	<i>Guérison.</i> Guérison. L'opérée quitta la clinique au bout de 18 mois, 3 ans après, l'opérée va bien, se nourrit bien et n'a aucun souffrance.
Tricomi, 1894.	F. 40 ans.	Syphilome de la face concave du lobe droit.	Incision au bistouri circonscrivant la tumeur, énucléation avec le doigt, hémorragie abondante, tamponnement à la Mikulicz. Poids de la tumeur = 150 grammes.	<i>Guérison.</i> Guérison.
Tuffier et Claude, 1895.	F. 61 ans.	Ictère persistant, accompagné de coliques hépatiques. A l'examen : tumeur dure, tendue, arrondie, douloureuse, de deux ou	Après ouverture du péritoine, on arrive sur le foie à la surface duquel se remarquent de petits points blancs, saillants. La vésicule volumineuse, très dispendue,	<i>Mort.</i> le lendemain de l'opération. Le col de la vésicule, d'aspect néoplasique, est inti-

AUTEUR	SEXE, AGE	RENSEIGNEMENTS CLINIQUES DIAGNOSTIC	TRAITEMENT	RÉSULTATS
		trois travers de doigt de largeur, saillant sous les fausses côtes, à droite et au-dessous de l'ombilic. Le foie déborde les côtes de trois travers de doigt et atteint en haut le niveau du mamelon. Diagnostic clinique : lithiasis biliaire.	est incisée. Il en sort un liquide noirâtre, épais, et l'on en extrait une vingtaine de calculs. On essaie en vain le cathétersme des voies biliaires ; le col de la vésicule paraît contenir un calcul. L'ouverture de la vésicule est suturée à la paroi, et l'on établit un drainage à la gaze. <i>Cholézystostomie.</i> <i>Diagnostic anatomique : cancer du foie propagé à la vésicule.</i>	mément uni à la face inférieure du foie par un tissu lardace. A ce niveau le foie présente un bloc volumineux casseux ; de plus il est parsemé de petits nodules de même nature. Le canal choléoque est comprimé entre deux ganglions envahis par la néoplasie.
Wagner.	F. 43 ans.	Tumeur très mobile dans la partie supérieure droite de l'abdomen, de surface inégale. Douleurs locales, ascite, grand affaiblissement.	Incision parallèle au rebord costal droit. Ecoulement de liquide ascitique. Tumeur du volume de trois poings réunis. Après destruction des adhérences, la base de la tumeur fut divisée en plusieurs portions et chacune d'elles ligaturée. Quelques vaisseaux qui donnaient du sang furent saisis et liés à part ; puis on enleva la tumeur. <i>La tumeur était un syphilome.</i>	<i>Mort quelques heures après l'opération ; la mort est attribuée à l'hémorragie.</i>

Nous partageons également l'avis de A. Broca sur la ponction exploratrice, appliquée seule au diagnostic de la nature d'une tumeur du foie. Ce chirurgien, pour se renseigner sur la nature d'une tumeur du foie, fit une ponction à travers la paroi abdominale ; il sortit du sang. Or, le malade mourut dans la soirée avec tous les symptômes d'une hémorragie interne ; aussi A. Broca pense-t-il que, dans ces cas, il faut rejeter les ponctions exploratrices, infinitiment plus dangereuses que la laparotomie exploratrice.

Il nous reste à parler ici de la méthode thérapeutique employée par Hanks dans le traitement d'un angiome du foie. Le chirurgien ayant reconnu, après la laparotomie, qu'il s'agissait d'un angiome, ferma la plaie abdominale et soumit aussitôt la malade à l'*électricité galvanique*, l'une des électrodes étant fortement appliquée au-dessous des côtes, contre le foie. Il fit usage également, mais une seule fois, de la ponction galvanique. La tumeur perdit environ les deux tiers de son volume et le malade put vaquer à ses occupations.

Ce cas de Hanks est le seul dans lequel l'électricité ait été appliquée au traitement des angiomes du foie ; nous ne saurions donc nous prononcer, en l'absence de renseignements plus amples, sur la valeur thérapeutique de cette méthode.

Il n'est pas question dans ce chapitre des cas où la résection a pu être appliquée au traitement des lobes flottants, des kystes hydatiques du foie, ou des cancers du foie secondaires à un cancer de la vésicule.

Les cas nombreux où une simple laparotomie exploratrice a été pratiquée sont également laissés de côté. Nous ne signalons dans les tableaux ci-dessus que les faits où une intervention chirurgicale importante a été tentée.

### Résultats.

Quatorze cas nouveaux figurent dans nos tableaux statistiques et portent à 54 le nombre des faits de tumeurs du foie de nature différente traités chirurgicalement.

Dans ces 54 cas, il y a eu *deux opérations palliatives*, pratiquées par Jawadynski et Tuffier dans le but de remédier à des accidents de compression des voies biliaires. Ces deux chirurgiens ne firent

AUTEUR	SEXE, AGE	RENSEIGNEMENTS CLINIQUES DIAGNOSTIC	TRAITEMENT	RÉSULTATS
Schmidt, 1893.	F. 37 ans.	Au niveau de l'ombilic, tumeur dure, bosselée, mobile et suivant les mouvements respiratoires. Diagnostic : tumeur carcinomateuse ou tuberculeuse du côlon transverse.	<i>Incision médiane.</i> La tumeur était fixée par un court pédicule au lobe gauche du foie. Elle fut suturée à la soie aux bords de la plaie extérieure; une ligature élastique fut placée à la base du pédicule et on fit la résection au bistouri. Artères et veines furent liées et la surface de la plaie cauterisée au thermo. La plaie se couvrit rapidement de granulations ; 12 jours après l'opération, on la couvrit d'un lambéau de peau pris à la hanche. C'était une gomme du foie.	<i>Guerison.</i>
Schmidt, 1893.	F. 60 ans.	Foie augmenté de volume ; tumeur abdominale, grand épuisement.	<i>Laparotomie.</i> On trouva une tumeur du foie remplie d'une masse sanguinolente, nécrotique. La cavité fut nettoyée à la curette tranchante et tamponnée de gaze.	<i>Guerison.</i> Le foie diminua et revint aux dimensions normales. 6 ans après l'opération la malade était très bien portante.
Schrader, 1897.	F. 30 ans.	Fortes douleurs dans la région du foie. Grand affaiblissement. Au niveau du bord droit du foie : tumeur ferme, très sensible. Diagnostic probable : lithiasi biliaire.	<i>Laparotomie.</i> Le bord du foie correspondant à la vesicule biliaire est enlevé par un noyau carcinomateux et la vesicule elle-même est intacte. Extirpation de la tumeur ; cautérisation de la surface de section. La capsule de Glisson tout autour de la plaie du foie fut fixée au péritoine pariétal de façon à ce que la plaie du foie se trouve en dehors de la cavité péritonéale.	<i>Guerison rapide.</i>
Skifassowsky, 1890.	F. 24 ans.	On sent une tumeur du volume d'une tête d'adulte, qui suit les mouvements respiratoires, et occupe la partie droite de l'abdomen. Diagnostic : on suppose que la tumeur partait de l'épiphloïon, du mésentère ou du foie.	<i>Laparotomie médiane.</i> La tumeur provenait du lobe carre à droite du ligament suspenseur du foie. Une forte aiguille fut passée à travers la base de la tumeur, et sur cette base qui contenait de gros vaisseaux on place un lien élastique. On réserva la tumeur, puis on établit des sutures de fixation au péritoine et aux parois abdominales.	<i>Guerison.</i>
Spencer, 1898.	II.	Tumeur à développement lent, adhérente à la paroi abdominale et à la masse intestinale.	<i>Opération.</i> La tumeur était fixée au fond du utérus et ne lui était unité que par quelques adhérences lâches. La tumeur était implantée sur le bord tranchant du foie par un pédicule anémique, large de 3 travers de doigt ; ablation sans difficulté. Le pédicule fut fixé à la paroi, les pinces hémostatiques laissées à demeure et le ventre refermé, sauf à l'angle supérieur de la plaie.	<i>Guerison.</i>
F. Terrier, 1897.	H. 50 ans.	Antécédents de famille excellents. Détout des accidents, avril 1897, par douleurs violentes de reins et amollissement. Troubles intestinaux ; expulsion d'une notable quantité de gaz le matin ; évacuation des matières mêlées avec du liquide sanguinolent. Affaiblissement progressif. Digestions mauvaises, avec parfois des vomissements. Tumeur siégeant au niveau du côlon transverse, un peu à droite de la ligne médiane ; volume d'un gros œuf de poule. Elle suivait des mouvements du diaphragme. On pensa à une tumeur du colon transverse adhérente au foie.	Opération le 15 juillet 1897. L'explication de l'acte opératoire est longuement donnée précédemment. Des ligatures en chaîne furent faites avec de la grosse soie plate tout autour de la tumeur en plein parenchyme hépatique sain. Un seul vaisseau donne du sang après la section. On applique sur lui une pince à pression. La tumeur pesait 270 grammes. Suites : 16 juillet, on renouvelle le pansement, imbibé de sérosite sanguinolente ; 18 juillet, on retire la pince à pression, 24 juillet, on retire définitivement la moche de gaze qui tamponnait ; 3 août, chute d'une partie des fils du pédicule ; 14 septembre, chute des derniers fils du pédicule.	<i>Amélioration de l'état général très marquée. Disparition des douleurs lombo-sacrées et des troubles digestifs. Amélioration très sensible, pendant au moins 3 mois. La malade est revenue ; on constate dans l'abdomen des masses indurées, qui sont croire qu'une néof ormation primitive existait au niveau du bassin. L'examen par le tou cher rectal reste négatif.</i>
Tillmanns, 1890.	F. 40 ans.	Diagnostic de sarcome du foie. Malade dans un état très mauvais. Pas de signes de syphilis.	<i>Epithelioma cylindrique du foie. Cancer secondaire d'origine probablement intestinale.</i>	<i>Guerison.</i>
			<i>La tumeur, du volume d'un œuf d'oie, fut considérée comme tumeur hépatique avec quelques réserves. Elle fut fixée aux bords de l'incision cutanée, et quand le microscope eut démontré sa nature syphilitique, Tillmanns la détruisit au thermocautére. (Tillmanns propose de pratiquer l'ablation des tumeurs hépatiques en plusieurs séances.)</i>	